



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Address by Irina Bokova,

Director-General of UNESCO

at the opening of the International Conference of National Commissions for

UNESCO:

“Euro-Arab Dialogue: contribution to a new humanism”

Vienna, Austria, 31 May-1 June 2012

His Excellency Sheikh Mohamed Bin Issa Al Jaber, Founder and Chairman of *MBI Al Jaber Foundation*,

His Excellency Dr. Mustafa Abushagur, First Prime Minister of Libya,

His Excellency Mr Sebastian Kurz, State Secretary in the Ministry of Interior of Austria,

Excellency Dr. Eva Nowotny, President of the Austrian National Commission for UNESCO,

Excellency Dr. Abdulaziz Othman Altwajri, Director-General of Islamic Educational, Scientific and Cultural Organization,

Excellency Dr Mohamed-El Aziz Ben Achour, Director-General of Arab League Educational, Cultural and Scientific Organization,

Excellencies,

Ladies and Gentlemen,

It is an honour to open this International Conference of National Commissions for UNESCO on the “Euro-Arab Dialogue and its Contribution to a New Humanism.”

It is a pleasure to see so many leaders of National Commissions from Europe and the Arab region, along with representatives of national, regional and intergovernmental organizations and also the media.

This is a unique gathering.

For this, I wish to express thanks to His Excellency Sheikh Mohamed Bin Issa Al Jaber and to the MBI Al Jaber Foundation for the longstanding support.

I wish to thank also the Austrian National Commission for UNESCO for hosting this conference in Vienna.

Vienna is the 'City of Music' – it is also the 'City of Dreams,' in memory of the work of Sigmund Freud.

Dreams are about aspirations.

The world shows their power every day.

The *Task Force of National Commissions for UNESCO for Euro-Arab Dialogue* met in January 2011 at the beginning of what we now call the Arab Spring.

Since then, we have seen the power of aspirations for rights and dignity to overcome the greatest obstacles.

The main celebration for *World Press Freedom Day* was held this May in Tunisia – I had the honour to attend and was able to assess the depth of change underway across the region.

This is truly inspiring.

Difficulties remain ahead, we know this.

But the changes occurring in the Arab world open vast new opportunities for democracy and peace.

I have witnessed this myself over the last few weeks during visits to Saudi Arabia, Tunisia, Algeria, and most recently Jordan.

The Arab Region is experiencing tremendous social transformations that need to be sustained by the international community.

For its part, Europe has been transformed over the last twenty years, and it is still changing today.

On the continent and worldwide, societies struggle still with the consequences of economic crisis.

Uncertainty is on the rise in a world that seems to turn more quickly every day.

People are more connected than ever, but misunderstandings remain deep between societies and within them.

Values, traditions, customs and cultural expressions have moved to the front of national politics and international relations.

Youth are ever more engaged in civic life, and they are calling for greater intergenerational dialogue to have a full say over their future.

UNESCO stands by them.

Cultural diversity is a *reality* for most countries – it must also be a *policy*, one of continual dialogue that unfolds within a framework of tolerance and that reaches out to all countries.

I see this as the essence of a new humanism for the 21st century.

Mesdames et Messieurs,

Tel est l'esprit du Dialogue euro-arabe, lancé en septembre 2001 à l'initiative des Commissions nationales tunisienne et allemande pour l'UNESCO.

Le dialogue est indispensable pour la compréhension et le respect. Il jette les bases de la coopération et de l'action commune.

En cette période d'incertitudes, il ne suffit pas de vivre côte à côte et en paix – nous devons apprendre à vivre ensemble, à agir ensemble.

Il ne suffit pas de se connecter – nous devons partager des solutions, des expériences et des aspirations, en tant qu'une seule et même communauté liée par les droits de l'homme et les libertés fondamentales.

La coexistence pacifique et la tolérance ne suffisent plus.

Une paix durable nécessite des formes de dialogue et d'échange nouvelles et permanentes.

Elle exige une coopération concrète pour pouvoir saisir toutes les occasions qui se présentent et resserrer les liens d'une humanité commune.

Telle est ma vision du Dialogue euro-arabe.

Ce dialogue vise à renforcer un échange utile et interculturel entre l'Europe et la région arabe, en tant que fondement d'une action conjointe entre les individus, les sociétés et les gouvernements.

Cela nécessite une action à de nombreux niveaux – afin d'offrir une éducation pour tous, de promouvoir l'intégration et l'alphabétisation culturelle, de promouvoir le respect de la diversité culturelle et de favoriser le dialogue intergénérationnel.

Beaucoup a été fait depuis le lancement de l'initiative en 2001.

Le moment est venu d'accélérer le rythme.

Les changements intervenus à l'échelle mondiale ne nous laissent guère le choix.

Cette vision n'a jamais été aussi pertinente, mais le Dialogue euro-arabe a besoin d'une nouvelle impulsion.

Tel est l'objectif de notre réunion à Vienne : faire fond sur les recommandations formulées lors des sessions de l'Équipe spéciale en France et en Oman.

Nous devons réexaminer les réalisations faites dans le cadre du Dialogue et fixer de nouveaux axes pour le développer.

Tel est l'objectif du Plan d'action qui sera examiné pendant cette conférence

– orienter l’avenir du dialogue euro-arabe dans les domaines de l’éducation, des médias, de la coopération interculturelle et scientifique, en s’adressant aux jeunes, aux médias et à la société civile.

Le dialogue euro-arabe a besoin d’une large plate-forme pour bâtir la solidarité, la tolérance et la compréhension mutuelle.

C’est la responsabilité des gouvernements.

C’est la tâche de tous les acteurs de la société civile.

Ses commissions nationales sont une bénédiction pour l’UNESCO.

Les commissions nationales sont nos plus solides porte-drapeaux.

Elles sont des sources d’expérience uniques et des appuis quand il s’agit de faire progresser concrètement la mission de l’UNESCO sur le terrain.

Je vous remercie tous pour votre engagement et votre ardeur à la tâche.

Les médias jouent un rôle essentiel, parce qu’ils offrent une publicité au dialogue dans l’Europe et les régions arabes et entre elles et parce qu’ils posent les fondements d’une meilleure compréhension mutuelle et d’une plus grande tolérance.

Leur importance ne saurait être trop soulignée, et j’attends avec impatience la séance qui sera consacrée à cette question.

Je souhaite vous remercier tous, une fois encore, pour votre engagement dans ce dialogue.

Je terminerai par les mots de Mme Caroline Schrock-Shenk, une spécialiste américaine des questions relatives à la paix et la justice :

Le vrai dialogue n’est pas un gilet de sauvetage quand le bateau est en train de couler. Il est le bateau lui-même et le travail éminemment délicat qu’il faut accomplir

pour l'empêcher de se disloquer quand la tempête de la diversité finit inévitablement par le secouer.

Le dialogue euro-arabe, Mesdames et Messieurs, est aujourd'hui un esquif aussi frêle qu'important qui navigue sur un océan d'incertitude mais aussi de grandes opportunités.

Nous devons saisir toutes les occasions qui nous sont offertes de jeter les fondations d'un nouvel humanisme dans un monde en mutation.

Merci.